



**Déclaration FNEC FP FO  
CTSD 47 du 03 FEVRIER 2022**

Monsieur Le Directeur des Services de L'Education Nationale,  
Mesdames et Messieurs les membres du Comité Technique Spécial  
Départemental,

Les déclarations se suivent...et se ressemblent. Dénonçant, encore et toujours, des DGH qui ne visent ni l'intérêt des élèves, ni l'amélioration des conditions de travail des personnels, ni plus largement l'intérêt de l'Ecole républicaine.

Force est de constater que l'Institution accomplit sa tâche de destruction de cette même Ecole à merveille.

Nous alertons depuis longtemps sur une situation qui se dégrade, avec des personnels qui se sentent de moins en moins valorisés, qui subissent le nouveau management public, que les réformes perpétuelles épuisent...sans parler de la gestion idéologique et calamiteuse de la crise sanitaire.

Les vocations sont ébranlées, de plus en plus, et peu de professeurs partent heureux et sereins, le matin, à l'école, au collège ou au lycée. Ils se sentent véritablement abandonnés par l'Etat auprès duquel ils se sont engagés.

Nous n'avons de cesse de réclamer des moyens...lesquels, toujours, demeurent insuffisants. Depuis le temps que nous appelons à l'aide, seul le cynisme nous répond et reste un interlocuteur privilégié.

Comment ne pas s'indigner par exemple des dotations horaires aux SEGPA, qui ne permettront plus le dédoublement de toutes les heures d'atelier?

Combien de notifications MDPH ne sont pas totalement respectées, faute de moyens?

A ce jour, combien d'AESH manque t il dans le Lot-et-Garonne?

Quand on sait par exemple qu'au lycée professionnel de Foulayronnes, les élèves dotés d'une notification MDPH sont passés en deux ans du nombre de 15 à 40 et de 2 PAP à 25!

Peu importe que les plus fragiles de nos élèves soient de fait les premières victimes du mépris de l'Institution pour leur avenir...

Alors qu'il est indispensable de développer les structures d'accueil adaptées tels les EREA et les SEGPA, mais aussi les IME et les ITEP et, au moins, conserver les structures existantes.

Monsieur le Dasein, selon la FNEC FP FO, pour améliorer les conditions de travail de tous et les rendre dignes, il faut recruter des personnels bien formés, bien payés, avec un statut protecteur.

Notre Fédération continue de réclamer l'ouverture des postes nécessaires pour toutes les catégories de personnels.

Elle persiste à dénoncer ce lien entre austérité budgétaire et réforme du lycée, qui surcharge les classes. Elle se bat et se battra pour le retour à un baccalauréat avec des épreuves anonymes terminales.

Elle demande le dégel du point d'indice, un plan pour que les personnels AESH, AED et contractuels sortent de la précarité.

Enfin, la FNEC FP FO soutient l'abandon des lois de territorialisation et de Transformation de la fonction publique.

La journée de mobilisation du 13 janvier a montré combien les personnels étaient "à bout". Usés que l'on exploite leur bonne conscience professionnelle pour leur en demander toujours plus ou pour se plier à des injonctions absurdes- voire contradictoires. Usés qu'on ne les entende pas, usés enfin par le fait que, face aux difficultés rencontrées et exprimées, on ne les considère décidément toujours pas.

Merci pour votre écoute.

Laetitia Calbet, pour la FNEC FP FO 47